



Histoire

Avertissement

Plusieurs images sont très sombres, et ne sont pas indiquées pour une impression.
Prière de bien sélectionner les pages que l'on souhaite imprimer.

| | |
|----------------------------------------|----|
| Histoire | 1 |
| La Troisième guerre mondiale | 2 |
| Survie et Expansion | 10 |
| La Première Guerre Solaire | 12 |
| Les accords de Thetys | 15 |
| Situation diplomatique en 2163 | 15 |
| Tableau historique récapitulatif | 16 |

LA TROISIEME GUERRE MONDIALE



"Si prêt du but"

Illustration réalisée par David Lihard

<http://www.galeriedavid.fr.st>

L'HIVER NUCLEAIRE

Apocalypse

A l'aube du troisième millénaire eu lieu un changement important dans l'appréciation des enjeux stratégiques : la maîtrise de l'espace est devenue une préoccupation majeure des nations technologiquement avancées.

Cette concurrence, combinée à d'autres facteurs technologiques et politiques, déboucha sur un conflit arme d'importance planétaire. Ce conflit dégénéra rapidement au-delà de tout contrôle et amena en 2009 le monde à la guerre nucléaire globale, que l'on désigne aujourd'hui par le terme "Apocalypse"

Les attaques nucléaires provoquèrent des changements climatiques profonds, avec notamment la fonte des calottes glaciaires et la création d'une couche stratosphérique de sédiments opaques, préalable à un hiver nucléaire permanent. Les attaques nucléaires et leurs conséquences firent périr 7,6 milliards d'êtres humains, dont 85% de famine et de maladie.

Aujourd'hui encore, deux siècles après ce conflit, la situation climatique est inchangée, les terres émergées subissent des températures de 0 à -50°C, les océans sont majoritairement glaces et le plancton presque inexistant.

Les survivants

Les survivants de l'Apocalypse se rangent en deux catégories : d'une part, les populations qui ont été mises en sécurité dans des abris lors des attaques nucléaires - essentiellement des militaires, des scientifiques et des techniciens-, d'autre part des personnes situées loin des points d'impact, et dotées de suffisamment de ressource et de courage pour survivre à l'extérieur des abris.

Pour les habitants de l'extérieur, la gestion et la défense des maigres réserves de nourriture devint l'enjeu principal de la survie. Bien qu'il existât suffisamment d'énergie pour faire fonctionner des serres, celles-ci attirèrent trop de convoitise pour pouvoir exister longtemps. Devant l'épuisement inéluctable de nourriture et l'impossibilité évidente d'un retour à la normale, le cannibalisme fit son apparition. Malgré ces conditions extrêmes, beaucoup d'individus habiles et de petites communautés parvinrent à survivre.

Dans les abris, les réserves de nourriture étaient encore assez importantes pour ne pas compromettre l'équilibre social, mais la problématique de l'épuisement inéluctable était identique. De plus, la perspective que l'humanité se trouve réduite à choisir entre la vie cannibale à la surface toxique et la vie sous terre était inacceptable.

Dans les abris, il fallut donc rapidement décider des orientations à prendre pour sauvegarder l'avenir.

STRATEGIES DIVERGENTES

Etats-Unis

Aux **Etats-Unis**, la population des abris était majoritairement composée de militaires, et décida la poursuite des hostilités.

Le calcul était que les ressources étant très limitées, la survie ne pouvait être que l'affaire d'une infime partie de la population. Plutôt que d'exterminer les survivants de la surface ou de les laisser

s'entre-tuer, ce qui durerait longtemps et pourrait mettre à mal les ressources encore disponibles à la surface, on considéra de les utiliser pour éliminer dans l'œuf des populations qui, à l'avenir, pourraient menacer les Etats-Unis.

Les survivants de la surface furent rassemblés et organisés en troupes, que l'on envoya par tous les moyens disponibles vers l'Alaska. Une fois sur place, les troupes étaient amenées de dépôt de nourriture en dépôt, jusqu'à qu'elles soient parvenues au-delà du détroit de Bering, si loin que la seule perspective qui leur restait fut de continuer vers l'Asie et ses "réserves de nourriture".

Par cette opération nommée "Bering Bypass", les Etats-Unis furent débarrassés du problème des survivants de la surface, et disposaient d'une armée mobile qui nettoyait les obstacles vers son avenir. Déjà les premiers abris isolés tombaient sous les coups de boutoir de cette armée d'affamés, qui agrégeait nombre de survivants désespérés autour d'elle.

Plus tard, lorsque la Grande Russie devint une menace pour les Etats-Unis, cette armée fut convenablement équipée et acquit une importance stratégique déterminante.

Grande Russie

Les abris de la **Grande Russie** étaient situés dans des mines désaffectées en Sibérie, et hébergeaient une population importante. Pour les Grands Russes, la survie de cette population était primordiale, les survivants à la surface étant sacrifiés.

La Grande Russie devint une fédération de mines-cites, dont l'objectif était de permettre la survie de leur population sans soucis de l'avenir à long terme. Les scientifiques russes étaient de l'avis que l'hiver nucléaire ne durerait que quelques années, hypothèse que l'avenir invalida.

Les nations avancées

En Europe, en Asie, au Moyen-Orient, en Inde et partout de par le monde, les autres abris étaient isolés face à la menace américaine, et voyaient leurs frères d'infortune périr à la surface. Leur survie, aussi longue puisse-t-elle être, devait se conclure par l'échec, au plus tard lorsque la prochaine génération, déshumanisée par ces conditions de vie, prendrait le relais.

Les communications militaires étaient toutefois encore opérationnelles, et des coopérations ponctuelles se firent jour. Rapidement, l'idée d'une coopération conjointe à échelle planétaire émergea. A partir d'ordinateurs rescapes, on parvint à recréer un réseau similaire à Internet, au moyen duquel les abris isolés purent travailler de concert.

Bien qu'améliorant sensiblement les conditions de vie, notamment par la télémedecine et l'optimisation des ressources, cette coopération ne pouvait résoudre les problèmes fondamentaux. Les Américains avançaient, inexorablement, et capturaient des abris isolés ; le ton des Grands Russes se durcissait et à la surface, les populations succombaient au froid, à la faim et à la violence.

C'est alors que naquit l'idée d'une évacuation des abris, non pas vers une nouvelle place forte - ce qui n'aurait fait que déplacer le problème - mais hors de la Terre, vers la Lune ! Les avancées technologiques des dernières années précédant l'Apocalypse rendaient cette option techniquement réalisable, et pour les abris isolés, cela devenait la seule issue possible.

La plupart des abris rejetèrent cette idée, mais quelques-uns se mirent à coopérer dans ce sens, en y consacrant quelques ressources superflues. Le temps est long dans les abris, et les échecs militaires s'accumulant, on se mit à s'intéresser davantage à l'option de l'évacuation sur la Lune.

On savait que les Américains et les Russes avaient perdu leurs capacités spatiales suite aux frappes nucléaires, et que leurs priorités actuelles en étaient très éloignées. Si on arrivait à obtenir un avantage technologique dans le domaine spatial, on pouvait évacuer les populations exilées sur la Lune, à l'abri de l'expansionnisme américain.

Ce calcul devait être payant.

LA COURSE A L'ESPACE

Coopération avec la surface

Vers 2011, la conquête américaine commençait à tourner à un conflit exclusif avec la Grande Russie (lire chapitre correspondant : La Grande Russie), ce qui donna du répit aux abris isolés.

Les Grands Russes et les Américains, raisonnant tous deux en termes militaires, ne prêtèrent pas d'importance au projet de course à l'espace. Ces considérations à leurs yeux utopiques pouvaient tout au plus maintenir un niveau technologique élevé, dont ils auraient bien besoin une fois le conflit terminé. Pour ces grandes puissances, il ne faisait pas de doute que les abris isolés viendraient naturellement à eux après la victoire.

Pendant ce temps, les abris s'investirent totalement dans la course à l'espace. Cela changea profondément le fonctionnement des abris isolés et leur rapport avec les populations de la surface.

Il s'agissait pour les abris isolés de se reconstituer une capacité industrielle et scientifique. On mit d'abord en place des missions d'exploration, menées par des petits groupes autonomes (des PJ, quoi) à bord d'engins blindés ou d'hélicoptères, dans le but de retrouver des technologies, des informations ou des personnes critiques.

Parallèlement, on prit contact avec des survivants de la surface, leur proposant soins et nourriture en échange de biens spécifiques (ordinateurs, machines, stocks etc.). Ce genre d'échanges modifia le rapport des survivants de la surface entre eux : plutôt que de s'entretuer, on pouvait, en coopérant obtenir de la nourriture facilement et sans dangers.

Ainsi, des survivants de la surface mirent en place de véritables expéditions, qui bien que harcelées sans cesse par des chasseurs cannibales amena des quantités considérables de matériel aux abris.

Les abris mirent en place des serres et des usines à l'intérieur de leurs périmètres militaires. On y fit travailler des survivants de la surface en échange des précieuses denrées alimentaires. Dans le contexte post-apocalyptique, la condition de travailleur équivalait à la vie sauve, aussi était-ce en majorité des femmes et des enfants qui y furent employés.

Le programme d'échange de nourriture avec la surface faisait fondre les réserves des abris, pour lesquels le temps était désormais compté. Grâce au matériel récupéré et aux nouvelles productions, les nations avancées purent se lancer dans le programme spatial des 2015, à la faveur de percées technologiques décisives.

La naissance des Corporations et les technologies décisives

Dans chaque abri, il n'y avait que quelques spécialistes dans un domaine donné, qui par eux-mêmes ne pouvaient pas accomplir grand-chose. Pour faire travailler ces spécialistes de concert à échelle planétaire, on fonda les **Corporations**, une par domaine d'activité stratégique. Des lors, les spécialistes n'étaient plus soumis à la structure décisionnelle de l'abri dans lesquels ils se trouvaient, mais à leur

Corporation ; cette dernière était en bien meilleure position pour prendre les décisions et coordonner l'activité de ses membres.

Grâce à cette structuration efficace mais surtout au dévouement extrême de ses membres, les Corporations parvinrent à des percées scientifiques spectaculaires.

La première avancée fut la découverte de la fusion froide (ou fusion stable) qui mena au développement du **moteur atomique**. Au moyen de ce moteur, on pouvait concevoir des fusées réutilisables, qui n'avaient plus besoin de combustible chimique ni de containers largables.

Des lors que le modèle de fusée était devenu réalisable, il restait à les produire, et à construire l'infrastructure sur la Lune pouvant accueillir les réfugiés de la Terre. La seconde percée scientifique, dans le domaine de la robotique, aboutit à la mise au point d'**usines robotisées auto-reproductrices**.

Ces usines entièrement automatiques pouvaient se dupliquer quasiment à partir de rien : elles mettaient en place par elles-mêmes leurs exploitations minières, leurs fonderies, leurs usines et toute l'infrastructure requise. Les humains ne devaient plus que diriger l'activité de ces industries quasi organiques.

Ces usines furent précieuses sur Terre, où elles fournirent l'ossature du programme spatial, mais bien plus encore sur la Lune, où elles devaient préparer la venue des réfugiés.

En 2016 alunissait la première fusée à moteur atomique avec une cargaison d'éléments robotisés, à la grande surprise des habitants de la station Alpha (voir chapitre correspondant [Lune : historique](#)). Le plus grand secret avait entouré cette opération, pour ne pas provoquer l'intérêt des américains ou des grands russes, mais également pour ne pas donner des espoirs prématurés aux populations des abris.

En dépit des meilleurs calculs et de la bonne volonté initiale de la station Alpha, il s'avéra que la Lune ne saurait héberger qu'une infime partie des habitants des abris.

C'est alors que s'effectua la troisième percée scientifique, avec la découverte du **sommeil cryogénique**. Ce procédé permettait pratiquement de congeler un être humain au milieu d'un bloc de liquide, et de pouvoir le conserver ainsi plusieurs années ; l'évacuation devenait de ce fait une opération de transport et de stockage de fret.

EVACUATION

Metamorphose des Corporations

Les premières évacuations commencèrent en 2018, lorsque suffisamment de vaisseaux avaient été construits. Les bases du nord du Japon furent les premières évacuées, étant à proximité immédiate à la fois des Grands Russes et des Américains.

Arrivés sur la Lune, les premiers Japonais réorganisèrent la production industrielle, et fondèrent de nouvelles Corporations, plus à l'image des multinationales pre-apocalyptiques. Sur Terre, le travail des Corporations était fait, il fallait désormais organiser la colonisation de la Lune ; les Corporations changèrent de nature, et devinrent des institutions à part entière.

Sur la Lune, personne ne put - ni ne voulut - s'opposer à cette hégémonie grandissante des Corporations. Les dirigeants des abris voyaient leur importance politique cesser lorsque leurs installations étaient évacuées. Une fois arrivées sur la Lune, ces anciens dirigeants des abris étaient soit en sommeil cryogénique, soit dispersés dans différentes Corporations.

Lorsque les grands centres industriels furent évacués en 2022, la direction des opérations passa définitivement aux mains des Corporations. Une nouvelle vision des choses émergea à ce moment, au-delà de la simple fuite hors de la Terre : coloniser le système solaire.

A la base de cette vision se trouve une raison très pragmatique : à cette époque, le sommeil cryogénique ne pouvait durer que trois à quatre ans, et il fallait "vivre éveillé" au moins deux mois pour pouvoir être à nouveau cryogénisé. En extrapolant le rythme des évacuations, rythme dicté par l'avance des troupes américaines, on se rendit compte que les installations sélènes seraient bientôt insuffisantes pour approvisionner les "éveillés" en air et en eau -sans parler de la nourriture-.

On décida alors de poursuivre l'évacuation, non en direction de la Lune, système écologique ferme, mais de **Mars**, système semi-ouvert du fait de son atmosphère et ses réserves d'eau. On produisit une pléthore de vaisseaux, à un lourd prix humain, et à partir de 2024, les populations "non critiques" furent évacuées sur Mars.

Les étapes d'une évacuation

Les premiers éléments à être évacués sont les personnes et appareillages critiques, généralement ceux des Corporations. Cette première vague ayant eu lieu, chaque vague suivante évacue une activité industrielle à la fois, ouvriers et machines, en veillant à ne pas influencer sur le reste de la production dans la mesure du possible. Généralement, il reste de la capacité sur les vaisseaux pour emmener une petite partie de la population à chaque passage.

Lorsque la production n'est plus possible, les équipements qui peuvent servir à d'autres abris proches y sont acheminés lors d'un unique convoi militaire, tandis que le reste est expédié sur la Lune. Plusieurs passages ont lieu jusqu'à que le convoi soit de retour à l'abri, qui est alors pratiquement désert. Certaines unités militaires évacuent, d'autres restent pour procéder à l'évacuation des survivants de la surface.

Des avions et des véhicules sillonnent alors les alentours, informant par haut-parleur de l'évacuation. Les arrivants sont cryogénisés sans exception, et entassés dans l'abri jusqu'au prochain passage des vaisseaux. Il y a rarement plus d'un passage, aussi appelle-t-on ces vaisseaux "les vaisseaux de la dernière chance" (voir illustration "Si près du but")

Lorsque le flux des survivants se tarit, la base est abandonnée par les militaires, qui se rendent après de l'abri le plus proche, et font sauter l'abri une fois à destination au moyen d'une charge nucléaire ou toute autre charge appropriée, afin de ne rien laisser à ses ennemis.

La course aux capacités spatiales

Les Américains comme les Russes furent choqués de constater la réussite du projet d'évacuation de la Terre. Tous deux n'étaient plus en mesure de se constituer leur propre programme spatial, et encore moins de rattraper l'avance prise dans ce domaine par les Corporations.

Les Etats-Unis tentèrent l'impossible pour acquérir les technologies relatives au programme spatiales, la conquête militaire, l'espionnage, la diplomatie ou le chantage nucléaire, en vain. En guise de réponse, les Corporations lancèrent un assaut de grande envergure sur le réseau informatique américain, la première attaque de ce genre. La victoire fut totale et priva les Etats-Unis de capacité de recherche pour plus de deux années, tout comme elle ralentit considérablement ses capacités militaires.

De 2018 à 2038, les Etats-Unis mirent tous leurs efforts dans la tentative de récupérer des installations spatiales ou des vaisseaux, tentatives qui se soldèrent toujours par l'échec. Ces vingt années furent salutaires pour les Grands Russes, qui purent panser leurs plaies et se préparer aux confrontations à venir, avec l'aide des Corporations.

Les Corporations considéraient les Russes comme des alliés sur Terre, mais qui ne seraient évacués qu'à la fin, puisqu'ils n'avaient pas collaborés au projet. La condition de l'évacuation était de retenir les forces américaines aussi longtemps que possible. L'intention cachée des Corporations était de ne pas faire venir les Russes trop rapidement et en trop grand nombre, afin de préserver l'équilibre du pouvoir sur la Lune.

Epilogue

Manille, le dernier abri des nations avancées, fut évacué en 2038 dans des conditions dramatiques.

En tout, deux millions de personnes et 70.000 tonnes de matériel furent évacuées vers la Lune. En 2038, seules 140.000 personnes pouvaient vivre sur la Lune et 40.000 sur Mars, dans des conditions incroyablement précaires. Le reste se trouvait stocké en sommeil cryogénique ; les dernières decryogenisations eurent lieu en 2052.

LA GRANDE RUSSIE

Le dernier ennemi des Etats-Unis

Avec la destruction des sites de lanceurs stratégiques et de Baïkonour, les capacités spatiales russes furent réduites à néant. Les autres nations avancées décidèrent que les Russes, habitués à un environnement glaciaire, avaient une chance de survie plus grande que les autres, et, en outre dotés de sérieuses capacités militaires capables de retarder les Américains.

C'est pourquoi lorsque le commandement russe refusa de coopérer au "projet utopique" des abris isolés, ces derniers n'insistèrent pas longtemps. Il fut en outre considéré que les capacités militaires russes étaient sérieuses et de nature à retarder efficacement l'avancée américaine.

Les Etats-Unis ne cherchèrent pas l'affrontement direct avec les Russes, pensant qu'ils ne disposaient plus d'armement et de vivres, et se tournèrent contre les nations avancées, non sans avoir consacré une grande partie de ses forces à s'en protéger.

En 2038, avec la chute de Manille, la Grande Russie se trouva être la dernière puissance à pouvoir résister à l'USF.

Durant 128 années d'une guerre effroyable et continue, la Russie se fit graduellement envahir par contournement, mettant toutes leurs ressources dans la défense du Saillant d'Arkhangelsk, qui devint une véritable région fortifiée.

L'époque des mines-cités

La Grande Russie était une nation enterrée et dispersée dans la toundra sibérienne. Après l'Apocalypse, l'armée russe se trouva en mesure de transférer une grande partie des survivants hors des zones contaminées, à l'abri du froid au fond des mines sibériennes.

Contrairement à une idée tenace, la Russie ne produisit quasiment aucun armement durant les dix premières années post-apocalyptiques ; toutes ses ressources furent consacrées à la construction de serres souterraines et à l'enterrement de certaines centrales nucléaires.

Des expéditions furent montées pour récupérer des dépouilles gelées en Chine ou en Inde ; ces nombreuses expéditions permirent à la Russie de faire une transition réussie vers l'économie souterraine.

Néanmoins, de nombreuses crises politiques internes à chaque mine-cité ralentirent considérablement la constitution de cette économie, et aboutirent à la constitution d'une société totalitaire, que les attaques répétées de l'USF ont aidées à imposer.

La guerre urbaine-souterraine avec la Russie était pour l'USF un véritable cauchemar, à tel point que le haut commandement n'y envoyait plus que les non-blancs, qui furent parfois sacrifiés dans les attaques chimiques. La chute de chaque cité russe se soldant par son sabordage nucléaire, l'USF ne retira jamais aucun gain de cette guerre, ni en terme de matériel ni en termes de prisonniers.

La chute d'Arkhangelsk

La guerre ne fut finalement qu'une longue série d'échecs mutuels, mais se solda par une double victoire pour les Etats-Unis. En 2138, après 13 ans de siège, les défenses du dernier bastion russe, le Saillant d'Arkhangelsk, furent enfoncées. Malgré une résistance féroce, la chute de la mine-cité apparut inévitable.

Devant cette constatation, les Corporations envoyèrent la marine nippone évacuer les ingénieurs, techniciens, savants et autres populations utiles d'Arkhangelsk. Ces populations furent aussitôt cryogénisées et envoyées vers la toute récente colonie de Miranda (Uranus).

La résistance de la ville ayant dure plus longtemps que prévu, les Corporations évacuèrent ensuite ce qu'elle purent des défenseurs d'Arkhangelsk vers la Lune, spéculant sur les conséquences locales d'une pareille évacuation (lire à cet effet les débuts de la [Première Guerre Solaire](#) sur la Lune).

Lors de cette opération, une canonnière fit une erreur de navigation et fut capturée par l'USF. Ayant enfin accédé au secret de la fusion stable, les Etats-Unis purent motoriser les nombreux vaisseaux construits depuis 20 ans en attente de ce moment, et se lancer à la conquête du Premier Disque Solaire (Mercure-Vénus-Terre).

SURVIE ET EXPANSION

L'EPOQUE DE LA SURVIE 2020-2060

La période 2020-2060 est connue comme le début de l'ère spatiale et comme une période de grand malaise, de fuite en avant dans la construction économique.

L'évacuation de Terre a précédé une période de désillusion tragique ; la production des serres hydroponiques a été dramatiquement sous-estimée, ce qui a ramené le spectre de la famine dans les préoccupations fondamentales. Pour éviter l'ultime tragédie, deux techniques ont été mises en oeuvre : le sommeil et le don d'organes.

La grande partie de la population non essentielle à la construction industrielle a été endormie lors d'un déplacement massif de population vers Mars, où plusieurs usines auto-reproductives ont été exportées pour aménager des serres. La population sélène restante a sacrifié ses organes non vitaux en attendant une augmentation des capacités agricoles, ce qui a été à l'origine des techniques prothétiques actuelles.

Les traumatismes profonds de la société post-apocalyptique ont entraîné une natalité structurellement élevée, remettant profondément en cause les modèles de développement du type néo-capitaliste suivis par les Corporations.

Ceci explique l'état de pénurie structurelle et généralisée qui marque cette période. L'abandon de la monnaie comme outil de référence économique a eu lieu durant cette période.

Les Corporations ont durant cette période définitivement abandonné leur objectif de création de richesses au profit de la création de pouvoir. Les Corporations sont donc devenues des éléments politiques concurrentiels. La seule référence culturelle s'approchant de cette réalité sociale est la féodalité, à la différence notable que dans ce système les serfs peuvent changer librement de seigneur.

Le désir des populations d'accéder à la satisfaction de leurs besoins matériels a poussé à un rassemblement par appartenance culturelle ; ainsi se sont constituées à Métropolis des quartiers ethniques, des alliances entre Corporations de même origine terrestre.

L'EPOQUE DE L'EXPANSION 2060-2143

C'est paradoxalement un facteur d'unité qui officialise la différenciation culturelle des populations solaires. En 2067, la Corporation De Benedetti, héritière de la holding et chaîne de musées De Benedetti, a décidé de promouvoir à nouveau l'éducation généralisée. La création de cette activité de service, réclamée par la plupart des Corporations planifiant l'épuisement de ressources humaines formées, a été le signal pour marquer la fin de la période de survie.

Le temps de la conquête du reste de Sol avait sonné. Lors des accords secrets de la station Alpha (2069), une première carte de l'espace a été dressée, délimitant les zones d'influences des Corporations. Maîtrisant les usines sélènes et Métropolis, les Européens se sont réservés Jupiter et ses satellites, laissant le reste aux autres Corporations divisées. Ce plan a surtout servi aux non-Européens à entamer un armement clandestin, en vue de récupérer les structures existantes.

De cette période date également le peuplement de la ceinture d'astéroïdes, avec la mise en vente par De Beers RaumMeenen d'un système d'extraction minière à destination des familles.

Pour plus de précisions, lire les développements qui menèrent au départ des Corporations de la Lune

La colonisation du système solaire qui caractérise cette période est marquée d'événements surtout locaux, qui ne suivent pas d'autre schéma historique que l'expansion. L'irruption de la Première Guerre Solaire marque la fin de cette période.

LA PREMIERE GUERRE SOLAIRE

Pendant un siècle, les Etats-Unis se sont retrouvés opposés aux seuls Grands Russes, le reste de la population terrestre ayant péri. La lente progression de cette guerre sur une Terre gelée et déserte s'est finalement soldée par l'évacuation finale d'Arkhangelsk en 2138.

Les Etats-Unis ont réussi à mettre la main sur quelques robots A1 en 2021, mais le secret du moteur à fusion leur a toujours échappé, malgré un effort diplomatique intense et la quasi-réussite de la prise de l'astrodrome de Manille en 2038.

Une erreur de navigation nipponne en 2138 a permis aux américains de récupérer avec la canonnière "Fukukoa" le nec plus ultra de la technologie spatiale. Ayant eu à disposition de nombreuses usines robotisées souterraines, les Etats-Unis ont été en mesure de lancer un assaut massif contre la Lune en 2143, déclenchant la Première (et à ce jour unique) Guerre Solaire.

LA PREMIERE GUERRE SOLAIRE

2143 – 2145 : LA FIN D'UN MONDE

2143-2144 La Bataille pour Jupiter

La Bataille de la Mer de la Tranquillité a duré 2 mois, au cours desquels la carte du système a profondément changé.

Evacuant en catastrophe leur matériel industriel de la Lune vers Jupiter, les Européens se sont vus assaillis dans le système jovien par sept flottes corporatistes. Construite en secret dans les chantiers navals pancorporatistes de Saturne, l'Armada des Corporations a appareillé en direction de Jupiter dès l'assaut américain. La flotte de police européenne évacua et dégagea les convois de l'espace jovien dans l'opération Jutland II.

Refusant de se saboter, les colonies européennes de Jupiter furent épargnées par l'Armada, qui les livra sans dommages aux Corporations. Les populations occupées furent outrées de voir les Corporations Européennes s'allier aux autres, notamment dans leur exploitation des ressources coloniales.

2144-2145 Occupation de Saturne

Les restes de la flotte européenne ont surpris à la fois les Corporations et l'USF en ne regagnant pas le système martien après Jutland II dans sa poussée vers les bases corporatistes. Après reparamétrage des cartes, l'Armada dû constater avec effroi qu'elle se trouvait le 14 Septembre 2144 à trois semaines de transit de la flotte européenne, qui s'apprêtait à envahir l'espace de Saturne. Il y eut un status quo diplomatique, l'Armada menaçant d'attaquer Métropolis en cas d'attaque européenne sur Saturne.

Ce furent pour toutes les parties en présence deux semaines décisives, durant lesquelles Métropolis, les colonies de Saturne et de Jupiter furent en insurrection permanente. Le comité central des insurgés de Métropolis commença à se structurer autour des unités militaires ayant rejoint l'insurrection.

L'irruption de la 1ère flotte de l'USF désireuse d'intercepter l'Armada la fit fuir en direction de Saturne. Une surprenante volte-face de celle-ci deux jours après causa la perte inutile de l'Armada. On a longtemps débattu de cette décision de l'amiral Katagana, qui condamna l'Armada à une défaite humiliante. La conduite des équipages japonais pendant la suite de la guerre laisse supposer que Katagana ait lutté en vain contre sa hiérarchie corporatiste divisée et paniquée, et dut agir à contrecœur.

Profitant de la panique, les forces européennes occupèrent rapidement Saturne, sans pourtant y installer le matériel rescapé, qui fut envoyé vers Titania (Uranus), la distance étant la meilleure protection contre les flottes de l'USF.

La mise en place de structures politiques remplaçant les Corporations se fit au soulagement des populations, véritablement exploitées. Ce geste des forces européennes visait à contrôler les populations en se faisant passer pour des libérateurs, mais ses impacts psychologiques furent sous-estimés.

Dans l'euphorie de la "libération", des comités populaires très actifs se mirent en place pour l'instauration d'un système de type démocratique-communautaire. Contrairement aux prérogatives initiales, les forces européennes ne condamnèrent pas ces initiatives et se mirent même à les organiser. Entre-temps, la situation politique s'était en effet totalement renversée.

2145 – 2160 : NATIONS EN GUERRE

2145-2148 : Nations en guerres

Le gros de l'Armada, c'est-à-dire la flotte japonaise, ayant été détruit, les forces de l'USF commencèrent à envahir Métropolis, alors seul centre de ressources pour les forces européennes.

Ces dernières, dépourvues de leur territoire d'origine, furent contraintes de demander assistance aux colonies. Celles-ci acceptèrent, sous condition que soit reconnue leur indépendance politique. De nombreux groupes ethniques, respectueux des décisions des colonies, se constituèrent également en entité politiques, sous l'impulsion des japonais, rassemblés autour de l'Empereur-Dieu Hoki-Hito.

En réaction, les différentes composantes ethniques européennes se rassemblèrent en nations, puis celles-ci constituèrent la Fédération Européenne.

Ces aménagements politiques faits, et des garanties territoriales ayant été données aux groupes apatrides, l'effort de guerre reprit son élan. Les Nations Coalisées allaient rester isolées pendant onze ans, au cours desquelles elles constituèrent un outil militaire et un système politique cohérent, sur le plan national et international.

2144-2160 : Bataille de Métropolis

L'invasion de Métropolis par l'USF fut un désastre dès les premiers jours. Sans aucune connaissance du terrain, les meilleures troupes furent massacrées et évacuées dès le départ. Réfugiées dans quelques places fortifiées en périphérie, les forces américaines restantes furent inactives pendant 4 mois. Forts de ces premiers succès, les différents groupes insurgés, libérés de l'emprise gouvernementale européenne, commencèrent à se disputer le pouvoir. Soutenue par l'USF, cette division monta les différents groupes ethniques entre eux et affaiblissait considérablement la résistance à l'occupant.

Une organisation panethnique, l'**Armée Secrète**, regroupait la plupart des militaires encore fidèles à l'idée d'un gouvernement unifié de la ville. Dirigée d'une poigne de fer par Maxim Vilo, cette armée prit progressivement le contrôle des axes de communications. Son rôle commença à devenir prépondérant lorsque la Coalition commença à la soutenir, lui indiquant notamment les points de largage des vivres et matériels en provenance de Saturne.

Devant cette menace coalisée, les autres groupes de résistance firent appel aux Corporations, qui envoyèrent eux-mêmes des vivres et du matériel, prélevés sur les colonies pour ne pas les affaiblir. Noyautés par l'USF, ces groupes de résistance autonomes préparèrent indirectement l'offensive de l'USF en se concentrant sur les voies de communication de l'Armée secrète. Lors de la grande offensive de l'USF en 2158, ce harcèlement répété avait considérablement affaibli l'Armée Secrète, réduite à fuir et à se cacher. Les Corporations, voyant ses ordres ignorés par les groupes qu'elle soutenait, cessa tout approvisionnement. Les groupes de résistance, isolés et à cours de vivres et de munitions, se tournèrent vers l'USF pour demander assistance. Seul le groupe saxon "Rule Britannia" s'en vit doté, les autres étant invités à rendre les armes avant de rejoindre l'USF.

La réaction fut immédiate : pour subsister, les groupes résistants durent attaquer les voies et dépôts d'approvisionnement de l'USF et réussirent à se reprendre, au prix d'un lourd sacrifice humain. Momentanément désesparées, les troupes de l'USF furent à ce moment victimes d'un audacieux coup de poker de Vilo, faisant donner toutes ses forces réparties à travers la mégapole. En un instant, chaque homme de l'Armée Secrète mit un drapeau, tira sur les troupes de l'USF ou simulait un plus grand nombre. Le haut commandement crut à un renouvellement de la situation de 2144 et évacua la ville. Lorsque le siège reprit, Maxim Vilo avait gagné les suffrages des résistants de tous bords. Il fit prendre d'assaut les positions des Saxons, abandonnés au centre de Métropolis par l'USF, puis ordonna une purge secrète des cadres de la nouvelle Armée Secrète.

La situation était pour l'USF pire qu'auparavant. Il fut décidé de renforcer le blocus de Mars et de porter l'assaut sur les systèmes planétaires encore libres. L'USFN (Navy) disposait alors d'environ 200 destroyers et 540 corvettes.

2160 – 2161 : DENOUEMENT

2160 : l'offensive vers Jupiter

La stratégie préconisée par le Général McAfee était de provoquer la nouvelle Armada en duel à proximité de la ceinture d'astéroïdes, alors que le premier élément de la Flotte simulerait une défense désespérée contre un assaut pirate. Dans un second temps, les colonies opprimées de Jupiter, préparées depuis longtemps à la révolte par la Federal Intelligence Organisation (FIO), seront poussées à l'insurrection pour abaisser les défenses joviennes. La seconde partie de la Flotte, alors en transit dans l'alloplan, ne mettra pas longtemps à rejoindre Jupiter.

McAfee connut plusieurs déceptions.

La première est que la première partie de la Flotte tomba réellement dans une embuscade pirate alors qu'elle préparait la simulation. Les pirates étaient bien plus nombreux et mieux équipés que prévus, étant constitués de vaisseaux mutins de l'ancienne et la nouvelle Armada. Les pirates, voyant l'USF se déployer dans la ceinture d'Astéroïdes, se crurent directement menacés, d'autant que les faux vaisseaux pirates de l'USF furent pris pour des pirates opportunistes ayant décidé de les trahir.

La seconde déception était que l'Armada était puissante, encore une fois menée par les Japonais. Le premier élément de la Flotte fut obligé de se rabattre sur Mars.

La troisième déception était que les soulèvements ourdis par la FIO étaient très efficaces mais s'étaient télescopés avec une démarche similaire de la part de la Coalition, qui avait quasiment amené sa Flotte sur place. La seconde partie de la Flotte de l'USFN fut obligée d'engager le combat, ne pouvant plus effectuer de trajet jusqu'à Mars faute d'approvisionnement. Ce combat permit aux forces corporatistes d'évacuer tout leur matériel vers Mars, où d'après les derniers rapports leur Armada était plutôt gagnante.

Ce qui resta des deux parties de la Flotte USF battit en retraite à proximité de leurs zones d'engagement, où elles allèrent bientôt constituer le début respectivement de la IIème et la IIIème Flotte.

2161: Dernier acte

Les forces de l'USF en déroute, Maxim Vilo eut très rapidement le contrôle de Mars et ses satellites. Il était donc en position de force pour négocier avec les corporations pressées de s'implanter sur la planète rouge.

Ces négociations furent écourtées par le ralliement de la composante japonaise de la nouvelle Armada à l'Empire du Soleil Eternel, donc à la Coalition. Celle-ci commençait d'ailleurs à se fissurer, la victoire ayant été considérée comme acquise.

Sous l'impulsion de Heidi Schmutzl, représentante de la communauté suisse, une conférence à haut niveau fut organisée pour décider d'un cessez le feu consécutif à la nouvelle situation. Cette conférence dura un an et déboucha sur les accords de Thétys, instaurant un status quo diplomatique dans le système solaire.

LES ACCORDS DE THETYS

Véritable mise à plat des contentieux, la conférence de Thétys s'appliqua à trouver un ensemble de relations viable entre les différents pouvoirs. Les points finalement retenus dans les Accords de Thétys furent :

Indépendance politique et économique des groupes ethniques constitués et des communautés réunies au sein d'une même installation.

Supranationalité et neutralité des Corporations, qui accèdent au statut de puissance politique.

Extraterritorialité de l'espace au-delà d'une limite de 3000 Km au-delà de la surface habitée du corps céleste ou de la station spatiale.

Indépendance de Mars, qui est constitutionnellement obligé d'accueillir toute institution intersolaire désirant s'y implanter.

Création de structures juridiques auxquelles seront soumis tous les signataires de l'Accord.

L'USF est exclu de cet accord comme des structures intersolaires mises en place par lui.

En conclusion de la conférence, Mme Schmutzl insista sur la création d'un comité intersolaire chargé de contribuer à l'instauration d'un système monétaire. Cette dernière recommandation resta lettre morte en raison des pressions diverses exercées par les Corporations sur ce maigre comité.

SITUATION DIPLOMATIQUE EN 2163

Les dernières grandes manœuvres de la PGS viennent de s'achever avec la signature des Accords de Thétys.

La plupart des colonies viennent de connaître leur première année d'indépendance politique et de paix. La population du système solaire tout entier aspire à la paix.

Le temps de l'affrontement massif est passé, maintenant que les objectifs initiaux des principaux protagonistes ont été atteints : une place (importante) a été conquise par l'USF au sein de Sol, la fédération européenne contrôle Titan qui, plus que Mars, sera la nouvelle Terre, le Japon est devenu une grande nation indépendante, les Corporations ont survécues et peuvent prospérer légalement, voire constitutionnellement.

Pourtant, il existe au cœur des chancelleries le sentiment que les mauvaises batailles ont été livrées. Sous les bombes, des chercheurs de Métropolis ont créé un cerveau artificiel, Alter Spiritus. Les navigateurs de l'espace, les Patlevs, semblent avoir développés une conscience collective onirique. Les Perses dament le pion aux idéologues et aux philosophes. Le spectre des nouvelles races humaines s'est considérablement élargi.

Il s'agit maintenant de savoir quel est celui qui sera le plus évolué, celui qui supplantera les autres par son avance dans l'évolution. Loin des yeux des peuples, la course au Prochain Maillon de l'évolution, à la conquête de l'avenir de l'humanité, est lancée.

TABLEAU HISTORIQUE RECAPITULATIF

| | Mercuré | Venus | Terre | Lune | Mars | Astéroïdes | Jupiter | Saturne | Uranus |
|--------------------------|-------------------------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|
| 2020-2060 | | 2049: Premières fermes orbitales | | Evacuation de la Terre vers la Lune. Constitution de l'industrie corporatiste | 2024: Terraformation. Hébergement des populations en sommeil cryogénique | | | | |
| 2060-2069 | 2062 : Etablissement du premier puits par l'UPE | | | Accords secrets : partage du système solaire en zones d'influences | 2062 : terraformation achevée | Peuplement par des exploitations minières familiales | | | |
| 2069-2138 | | | 2138 : l'USF maîtrise la Terre | Européens et corporatistes partent, russes arrivent | | | Peuplement européen | Peuplement corporatiste | |
| 2138-2143 | | | L'USF déclenche la Première Guerre Solaire | Insurrections violentes. 2143 : attaque de l'USF et évacuation | | Des déserteurs de tous bords se constituent pirates | 2143: les corporations attaquent la flotte d'évacuation européenne | | |
| 2144 | Prise de contrôle par l'USF | Prise de contrôle par l'USF | | Prise de contrôle par l'USF | L'USF vainc l'Armada corporatiste et attaque Metropolis; naissance de l'Armée Secrète. | | Les colonies se constituent en nations et se coalisent contre l'USF. | La flotte européenne "libère" les colonies des Corporations ; celles-ci s'exilent dans des stations spatiales, vers Jupiter et Mars | Des évacués de la Lune colonisent Titania. |
| 2145-2158 : la guerre | | | 2154 : des commandos-suicides nucléaires nippons détruisent les usines souterraines USF | | Guerre urbaine à Metropolis. Escarmouches spatiales entre USF, Coalises et Corporations. | Escarmouches spatiales entre USF, Coalises et Pirates | Les satellites de Jupiter "s'asiatisent". Escarmouches spatiales entre USF et Coalises | Transferts croisés de populations avec Jupiter | Colonisation germano-russe de Miranda |
| 2160-2161: le dénouement | | | | | Les Corporations s'établissent sur Mars. Victoire de Maxim Vilo sur l'USF | La Nouvelle Armada et des pirates mettent la flotte USF en déroute | Défaite de la flotte USF, évacuations des installations spatiales corporatistes vers Mars. | 2161 : Conférence et Accords de Thetys, mettant un terme au conflit | "Ingérence humanitaire" USF à Miranda |

Neptune est colonisée en 2144 par des évacués de la Lune, et se peuple au cours de la guerre de déserteurs et de réfractaires.

Pluton est colonisée par l'USF en 2154, apparemment pour y mener des recherches et y déporter des populations indésirables.

